

## THÈME

- L'écoute et la reconnaissance des besoins des personnels
- La valorisation des bonnes pratiques : acteurs, modalités et finalités
- Le rôle des usagers et des partenaires de l'éducation nationale dans la reconnaissance des personnels enseignant, d'éducation et des personnels administratifs

## L'ESSENTIEL

- Introduction de Daniel Pennac sur le thème de la solitude de l'enseignant avec comme corollaire un sentiment d'infantilisation. Paradoxe de l'éducation nationale qui est un collectif très vaste mais dans lequel les enseignants tombent dans un sentiment de solitude à tel point qu'il est devenu un thème littéraire et cinématographique. Caractère naturel de la solitude de celui qui ne sait pas encore et qui est supposé désireux d'apprendre ce qui n'est pas toujours le cas. Lien très fort quand la transmission fonctionne mais grande solitude quand ça ne fonctionne pas. Huis-clos de la classe, de la salle des profs, de l'établissement. Prévenir ce sentiment en expliquant la différence entre apprendre, comprendre et transmettre aux candidats à l'enseignement. L'excellence de l'étudiant ne garantit pas l'aptitude à la transmission.
- Importance que les difficultés soient bien reconnues comme professionnelles et non comme personnelles pour faciliter l'expression de ces difficultés et se sentir moins seul.
- Quelques exemples sont apportés de ce qui est fait dans certaines académies pour accompagner les enseignants en difficulté.
- La reconnaissance ne passe pas par le fait d'avoir un avancement au profit d'autres collègues.
- Il faut créer une horizontalité dans le dialogue entre hiérarchie et personnels.
- Développer les réseaux (informels ou institutionnels) et les échanges entre pairs pour résoudre les problématiques.
- Les personnels devraient pouvoir choisir leurs formations pour en être pleinement acteurs et ne pas se sentir infantiliser.
- Pour revaloriser l'image des enseignants, il faut qu'il y ait des remplaçants lors des formations, des arrêts maladie.

## LE SNALC A INSITÉ SUR...

- L'écoute et la reconnaissance passe par une meilleure communication entre la hiérarchie et les personnels. Cette communication ne doit pas aller dans un seul sens descendant mais également dans un sens ascendant. Les personnels se sentiraient davantage reconnus si la hiérarchie prenait plus en compte les considérations des personnels.
- Il faut prendre en compte la personne en tant que telle. Souvent l'impression de n'être qu'un numéro, lors des mutations en particulier. Des avis médicaux ne sont pas pris en compte pour des personnels RQTH ce qui accroît le sentiment de dévalorisation.
- Attention ! La recherche d'aide sur les réseaux est extrêmement chronophage et empiète encore un peu plus sur la vie personnelle. Il est très important que les personnels puissent décrocher sans se sentir coupable de ne pas -en plus de toutes leurs tâches - encore consacrer des heures sur les réseaux
- La question du bien-être au travail est centrale afin que l'établissement puisse fonctionner correctement et que les élèves se sentent bien aussi. Il est en effet difficile d'exercer correctement son métier lorsque le climat n'est pas propice.
- Le non remplacement en cas d'arrêt maladie est aussi facteur de mal-être et de grande culpabilité des collègues obligés de s'arrêter. Certains refusent de s'arrêter alors que leur état de santé le nécessite tant ils se sentent coupables d'abandonner leurs élèves. Il est donc indispensable que les enseignants puissent être remplacés au plus vite dans le premier comme dans le second degré et dans toutes les matières.

## L'AVIS DU SNALC

**Après une longue introduction sur la question de l'isolement de la part de Daniel Pennac, cette deuxième réunion a surtout eu pour visée un partage d'expériences pratiquées au sein des académies par différents intervenants (médecin de prévention, chef d'établissement, DRH...) visant à développer l'écoute des personnels. La plupart de ces expériences est intéressante et il serait bon de les voir se généraliser pour permettre aux personnels de se sentir moins isolés. Cependant, une fois encore, va se poser la question des moyens humains et financiers pour les mettre en pratique. Les paroles sont belles, les actes le seront-ils tout autant ?**